

L'art contemporain s'invite sur la Côte des légendes

« A domicile », deuxième édition de résidences d'artistes du côté du pays pagan, s'est terminée hier soir. Mais le travail entamé va se poursuivre jusqu'en juin.

« Tu fais comme s'il y avait un Parisien au bord et que tu veux pas qu'il croie qu'il fait trop froid pour se baigner ! » Conseil d'amie sur les rochers de la plage de Dibennou, à Guissény, où dix-sept femmes de 17 ans à 70 ans, toutes de Guissény et des alentours, se préparent pour la performance chorégraphiée imaginée par la jeune Julie Nioche, une des artistes mobilisées pour cette deuxième opération « A domicile ».

Sous une tente, les dix-sept femmes passent l'une après l'autre sur leur maillot de bain une grande robe et une coiffe de papier qui évoquent un costume traditionnel du Léon. Sur la petite plage de sable blanc qui se niche entre deux avancées rocheuses, bien exposée au soleil de cette fin d'après-midi, les spectateurs attendent patiemment que la marée descende.

« J'ai rencontré chacune à travers une séance individuelle de prise de conscience du corps qui mélange ma pratique de la danse et de l'ostéopathie », explique Julie Nioche. À l'issue de cette rencontre, elle a organisé trois répétitions et voilà nos « danseuses » d'un jour, ni prix de beauté, ni formées en danse, mais toutes du genre à se baigner d'avril à novembre, prêtes à relever le défi de cette « expérience extraordinaire » pour citer l'une d'elles.



Une des performances proposées dans le cadre d'A domicile, sur la plage de Dibennou.

Les robes en papier « sont le symbole des rôles que l'on porte tout au long de sa vie », poursuit la chorégraphe Julie Nioche. Être une femme, c'est tenir un rôle social qui évolue. Mon projet, baptisé *Women's matter*, déjà proposé à Paris avec des danseuses venues de divers pays en avril dernier, regarde comment on s'arrange de ce rôle social. « Dans la bande des dix-sept autour de Julie Nioche, il y a Maud, qui accueille chez elle une des artistes associées au projet « A domicile ». Celui-ci,

organisé par la communauté de communes du pays de Lesneven, l'office de tourisme de Guissény, le groupe Ouest, réunit danseurs, photographes, chorégraphes, comédiens. Et. « A domicile », c'est vraiment une réalité : les artistes sont logés dans les familles. L'an dernier, Maud avait accueilli Sabine Macher. « Nous avons gardé le contact depuis, par téléphone, par mail. On peut dire que nous sommes devenues amies. Cette année, avec Céline, cela se passe super bien. J'ai laissé ma clé. Quand je

suis revenue, elle m'avait fait ma vaisselle. » Une douzaine de familles accueillent ainsi des artistes, « qui ne jouent pas les stars, qui sont très à l'écoute. Ils nous font parler, et on se retrouve dans leurs spectacles ». Un des enfants de Maud a ainsi partagé la scène avec le musicien Petr Ruzicka, en chantant hier soir. Les familles fournissent chambre et petit-déjeuner, « mais souvent ça va plus loin. On les conduit en voiture. On leur propose une petite laine. »

Les contacts créés autour de

l'accueil des artistes et des spectacles développent ensuite les liens localement. « Dans le groupe des dix-sept femmes, je ne connaissais certaines que de vue. Mais ce qui se passe est tellement fort que je suis sûre qu'on va se revoir après la performance », ajoute Maud. D'autant que, cette année, sous forme d'animations, d'ateliers et d'interventions dans divers lieux de la communauté de communes, « A domicile » va se poursuivre jusqu'au printemps prochain.

Josiane GUÉGUEN.